

## COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE DES MEMBRES DU RIF-SK

Date de la rencontre : 3 octobre 2017

Heure : 10 h 15 à 15 h

Lieu : Rendez-vous francophone, salle 215, Saskatoon

Président de séance : Robert Therrien, membre du comité de gestion et organisme fiduciaire du RIF-SK

Secrétaire de séance : Elise Gagnon, adjointe administrative du RIF-SK

Participants (par ordre alphabétique) : Renée Bilodeau (DAF), Ildéphonse Bigirimana (CAFS), Caroline Cantin (CRFM – la Cité), Laurie Carlson-Berg (Université de Regina), Daniel Fortier (DAF), Elise Gagnon (RIF-SK), Marie Galophe (RIF-SK), Julien Gaudet (AJF – invité), Francis Kasongo (Collège Mathieu), Ronald Labrecque (ACF), Suzanne Latchmin (IRCC — en téléconférence), Lucille Matisz (IRCC), Athanas Njeru (Saskatoon LIP — invité), Renord Nsekera (AJEFS), Bernard Roy (CÉF), Dominique Sarny (ACF), April Sora (City of Saskatoon – invitée), Robert Therrien (CÉCS)

Excusés : Frédérique Baudemont (RSFS), Carol-Guillaume Gagné (APF), Éric Lefol (FFS), Marcel Rachid (ACFR), Françoise Sigur-Cloutier (ACF)

### Point à l'ordre du jour

#### 2. Adoption de l'agenda

L'ordre du jour a été adopté.

#### 3. Adoption du compte-rendu de la réunion extraordinaire du 13 juin 2017

Une erreur de conjugaison est pointée sur la première page et ensuite corrigée (la synthèse *présentée*). Par la suite, une question est posée quant à la nouvelle direction du Réseau santé en français de la Saskatchewan, et si son rôle sur le comité de gestion sera révisé. Robert Therrien confirme que oui, et que la réponse se trouve dans le cadre de référence qui sera discuté plus tard. Finalement, un commentaire par Ildéphonse Bigirimana est fait par rapport à l'autonomie du RIF-SK. Robert Therrien remarque que ce n'est pas à l'ordre du jour pour cette rencontre, mais qu'on pourrait peut-être en discuter la prochaine fois.

#### 4. Compte-rendu de la rencontre du comité de gestion du 19 septembre 2017

Robert Therrien, Francis Kasongo et Dominique Sarny expliquent ce qui a été adressé lors de la réunion et les décisions qui ont été prises. Ils racontent qu'il y a eu beaucoup de discussion au sujet du cadre de référence. L'objectif a été de le rendre plus clair et précis. Les membres donnent leur approbation.

#### 5. Révision et adoption du cadre de référence

Le président de séance, Robert Therrien, présente chaque section du cadre de référence :

- I. Préambule : Une question est posée par rapport à l'incorporation des membres, et il est noté qu'on en discutera lorsque nous arrivons à cette section.
- II. Définition : Marie Galoppe explique que la définition de concertation sert à démontrer que nous avons la capacité de collaborer sans arbitre externe.
- III. Mandat : Aucune question n'est posée.
- IV. Valeurs : Il est noté que la table des élus de l'ACF a conçu ce code d'éthique. Il est indiqué que le RIF-SK n'a pas adhéré au code s'il ne l'a pas signé. Par contre, tous les membres du RIF-SK, qui sont aussi membres d'organismes dans la communauté, auraient déjà eu à le signer. Donc, il est décidé qu'on écrira « *les membres du RIF-SK adhérent...* » dans le texte.
- V. Membres : Le droit de vote, qui est réservé à certains membres, met en question l'idée du consensus auprès de la table de concertation. Marie Galoppe explique que le vote n'aurait lieu qu'en cas de division ou de candidatures multiples, par exemple, sur un comité. Il est aussi mentionné qu'il n'y a pas de mention du français dans ces termes. Il est suggéré que ce soit ajouté dans le préambule. Finalement, les catégories de membres qui se trouvent dans l'annexe A doivent être harmonisées avec celles dans le cadre de référence. Nous sommes tous d'accord qu'il faut harmoniser ces documents.
- VI. Fonctionnement : La première question posée porte sur l'imputabilité des membres, en ce qui concerne les résultats des activités du RIF-SK. Robert Therrien affirme que l'organisme fiduciaire et le bailleur de fonds sont responsables de la réussite financière du réseau. Ildéphonse Bigirimana propose que nous mettions les ententes avec IRCC en ligne. Robert Therrien explique qu'il y a trop d'informations confidentielles, surtout concernant les employés, mais qu'il y a des détails qu'il peut partager avec les représentants s'ils le désirent. Son intention est de faire un compte-rendu de l'état du budget auprès des membres, à la fin de chaque année fiscale, pour promouvoir la transparence. Bernard Roy insiste que les membres délèguent le pouvoir au comité de gestion pour les questions de budget et qu'il n'y a pas intérêt à ce que l'on passe du temps sur ce point pendant les réunions des membres.  
  
Le prochain point de discussion a été les réfugiés, et s'ils sont inclus dans le mandat du RIF-SK. Ce sont les membres qui déterminent les services qui sont offerts, et Lucille Matisz nous indique qu'il y a une description des « *clients admissibles* » dans l'entente de contribution que nous pourrions partager.  
  
En ce qui concerne le comité de gestion, il est établi que lorsque nous avons plus de candidats que de postes ouverts, nous passerons à un vote secret. Quelques membres s'inquiètent du nombre de représentants, et croient que ce devrait être un chiffre impair. Le comité qui a assisté à la dernière rencontre explique qu'ils se sont entendus sur 4 membres, car 5 membres du comité sur 9-10 membres totaux semblait être trop. Julien Gaudet soulève qu'en cas de désaccord, le vote pourrait être égale entre 4 membres. Robert Therrien indique que le comité fonctionne par consensus : s'ils ne s'accordent pas, ils le rapporteront à la table de concertation. Tous sont d'accord.  
  
Laurie Carlson-Berg remarque qu'il est écrit dans la section des membres qu'ils sont responsables pour le partage de leur expertise. Comme chercheuse, elle s'attend aussi à ce qu'elle puisse bénéficier de ce partenariat de son côté. Donc elle ne fait pas que donner, mais elle reçoit également

de l'aide du RIF si elle en a besoin. Marie Galoppe explique que le but de ce point de discussion est de s'assurer que les membres restent proactifs et que la coordination du RIF-SK n'ait pas à toujours aller chercher de l'information.

Finalement, l'objet d'exclusion est discuté, et il est déterminé qu'une procédure détaillée sera établie avec différents paliers de sanctions.

- VII. Réunions : Il est signalé aux membres que le *quorum* indiqué est celui des rencontres des membres. Pour le comité de gestion, il faut que 3 membres soient présents. Ensuite, nous avons établi que les membres du RIF-SK peuvent participer à l'élaboration du plan triennal, en collaboration avec la coordination.

Le cadre de référence est adopté, avec quelques petites modifications qui ont été notées.

## **6. Points d'informations**

– Procédure de remboursement et évaluation de la rencontre : Un courriel sera envoyé avec un formulaire et un sondage le lendemain de la réunion.

– Budget du RIF-SK à utiliser pour des projets : Le réseau a 3 mois de fonds qui n'ont pas été utilisés, donc le RIF-SK espère recevoir des propositions d'activités parvenant des membres. Le budget est négociable auprès du ministère, et Lucille Matisz nous indique qu'il nous faut 1-2 mois pour recevoir de l'approbation. Bernard Roy fait une proposition de formation sur l'interculturel pour le personnel des organisations communautaires. Selon lui, la communauté ressent un besoin de recevoir des formations culturelles. La coordination enverra un courriel avec la méthodologie et les résultats anticipés, un gabarit ainsi qu'une date limite pour recevoir des propositions de tous les membres d'ici quelques semaines.

– Participation à la conférence Voies vers la prospérité (Conférence de M. Melançon, CRFM) : Caroline Cantin fait une courte présentation à ce sujet. Elle nous fait part de la recherche de Jérôme Melançon dans le domaine de l'inclusion et l'établissement.

– Co-présentation du RRLIP et du RIF-SK à la conférence organisée par SAISIA en novembre 2017 : La conférence a lieu les 7, 8 et 9 novembre. Carol Brouwers (RRLIP) et Marie Galoppe planifient de présenter un modèle de collaboration. Ronald Labrecque et Robert Therrien seront également à la conférence le 9 novembre. Une suggestion est faite pour qu'à l'avenir, la coordination écrive le titre des organismes en entier (ex. : SAISIA).

## **7. Présentation d'April Sora, Immigration, Diversity and Inclusion Consultant, City of Saskatoon**

April Sora et Athanas Njeru sont introduits auprès des membres du RIF-SK. April Sora distribue un document qui souligne les démarches qui ont été faites pour la création du LIP à Saskatoon. Elle partage avec nous le fonctionnement de ce partenariat, ainsi que son rôle comme administratrice.

## **8. Tour de table : mise à jour des membres par rapport aux projets en immigration**

Bernard Roy (CÉF) : Une formation culturelle a été donnée au personnel. Ils veulent également mettre à pied un comité d'intégration culturelle.

Francis Kasongo (Collège Mathieu) : Ils travaillent avec des partenaires nationaux pour essayer de résoudre les problèmes qui se posent avec l'entrée des étudiants internationaux. Cinq étudiants qu'ils avaient acceptés n'ont

pas pu obtenir de visas déjà cette année. Une conférence a eu lieu à l'Université du Manitoba, avec l'ambassade du Sénégal au Canada.

Caroline Cantin (CRFM) : Ils travaillent sur une ébauche de questionnaire pour une étude de communautés accueillantes en immigration. Ils veulent mettre en place des outils pour l'accueil d'étudiants internationaux et sont ouverts aux suggestions de pistes pour guider leurs recherches. Le congrès 2018 de sciences humaines comptera deux tables rondes ; une pour les étudiants et l'autre pour les membres de la communauté. Ils discuteront le thème de compétences interculturelles. Elle nous enverra plus d'information à ce sujet par courriel.

Ildéphonse Bigirimana (CAFS) : Ils ont deux JANAs de planifiées, une à Saskatoon, le 18 novembre, et à Regina, le 9 décembre, plus deux Galas africains, à Saskatoon le mois d'avril et à Regina au mois de juin. Ils ont également une journée mondiale de la diversité qui a lieu chaque année.

Ronald Labrecque (ACF) : Cette année, leurs agents d'emploi et d'établissement ont accueilli et aidé 57 nouveaux clients et un total de 386 individus. En juin, ils ont eu plusieurs installations de kiosques multiculturels au pavillon francophone de Mosaic. En juillet et août, ils ont organisé le camp Troubadou, le camp Voyageur et des camps avec le club de gymnastique rythmique Wascana. Le tournoi de soccer de septembre 2017 comptait une quarantaine de résidents permanents comme participants. Ils font également des projets de jumelage de nouvelles arrivantes, un Franco-Club en collaboration avec les bibliothèques de Regina et Saskatoon, et un 5 à 7 en partenariat avec le CÉCS. Au Rendez-vous fransaskois, ils animeront une activité d'histoire de la Saskatchewan et de la francophonie au Canada.

Renord Nsekera (AJEFS) : Ils font une série d'ateliers dans de différents domaines du droit. Ils offrent également des services en information juridique en français. Ils développent aussi des documents juridiques en français et cherchent des collaborateurs. Renord nous distribue des dépliants et nous explique que leur site Internet est en développement, mais nous sommes invités à le visiter une fois qu'il est prêt. Idem pour les adresses courriel, à ajouter.

Julien Gaudet (AJF) : La clientèle de l'association a beaucoup changé, ce qui pose des défis dans son identification aujourd'hui. Par contre, leurs activités touchent souvent aux nouveaux arrivants.

Laurie Carlson-Berg (Université de Regina) : Le nombre d'étudiants internationaux au BAC augmente. Elle nous fait part du défi des programmes à l'université, où tous sauf deux diplômés exigent des cours d'anglais. Ils espèrent enlever cet obstacle. Elle fait de la recherche avec Paulin Mulatris (Campus Saint-Jean), et les participants connaissaient nos organismes communautaires francophones. Elle suggère ensuite que nous ravivons la pièce de théâtre qui était passée à Batoche il y a quelques années, qui portait sur l'histoire de Louis Riel.

Renée Bilodeau (DAF) : Ils ont eu une rencontre avec le ministère de l'Économie au mois de juin, où ils ont discuté la traduction de formulaires. Daniel Fortier fera une présentation la semaine prochaine pour Destination Canada, et on peut s'inscrire au Webinar en ligne. Ils travaillent également à faire traduire le guide de SGI. Une discussion à ce sujet a eu lieu, car certains membres ont observé que le taux d'échec pour les immigrants francophones est très élevé. Ils remarquent aussi que parfois les nouveaux arrivants n'obtiennent pas de services en français lorsqu'ils en demandent. Renée Bilodeau encourage les membres du réseau à la mettre en copie pour tous les courriels qui concernent les manquements dans les services en français au niveau provincial.

Robert Therrien (CÉCS) : Le CÉCS a organisé des foires d'emploi à travers la province. Couramment, les meilleurs secteurs d'emploi sont les domaines d'hospitalité et de technologie. Ils ont fait des démarches pour clarifier les demandes de l'industrie de la technologie, et mieux connaître les besoins spécifiques de la communauté. Ils ont

rencontré Gisèle McCarthy, du ministère de l'Économie. Le CÉCS a installé un bureau temporaire à RODS. Leur programme de stage d'emplois, Le CÉCS collabore avec la FFS pour un programme de mentorat féminin. Finalement, une formation de Lionel Laroche, spécialiste en ressources humaines, lors de la conférence du RDÉE, à Ottawa, a été très pertinente, et Robert Therrien aimerait la refaire pour notre réseau.

#### **9. Création d'un comité en communication**

Marie Galophe, la coordinatrice, aimerait avoir une chronique dans *L'Eau vive*, faire une chronique avec Radio-Canada, et améliorer l'utilisation des médias sociaux pour mieux représenter les membres. Il est proposé que la coordination établisse un plan de communication en premier. Tout le monde est d'accord et le plan sera présenté au comité de gestion, pour ensuite revenir aux membres une fois approuvés.

#### **10. Création d'un comité-conseil à la table du RIF-SK formé d'immigrants**

Robert Therrien propose de rassembler ceux qui sont censés recevoir les services, pour qu'ils en discutent. Un format n'a pas encore été établi, mais il est suggéré qu'il y aurait un représentant de ce comité à la table du RIF-SK, pour faire le partage d'information. Francis Kasongo suggère qu'avant de créer un comité, la coordination soit mandatée pour contacter la présidence de diverses associations ethniques. Il est déterminé par plusieurs membres qu'il faut trouver un mécanisme ou des outils qui nous rapprocheraient de cette population. Ronald Labrecque, qui connaît bien l'équivalent anglais (IAT), confirme que souvent ce comité produit des idées auxquels les organismes ne pensent pas. Certains membres expriment, par contre, qu'il serait très important de ne pas surreprésenter un groupe d'immigrants en particulier. La coordination va faire une recherche sur différents modèles de consultation possible et reviendra aux membres lors de la prochaine rencontre. On déplore qu'il n'y ait pas autour de la table du RIF des représentants des réfugiés. La coordination va se pencher sur la question.

#### **11. La Semaine nationale de l'immigration francophone**

La FCFA a plusieurs ressources pour le déroulement de cette semaine. Marie Galophe suggère en particulier, l'activité « *Mes amis et moi* » qui serait facile à utiliser pour tous les membres, notamment le CEF et l'AJF. Il est aussi proposé que si certains membres ont déjà des activités de planifiées pour cette période, ils peuvent les inscrire auprès de la FCFA et les partager avec la coordination. Nous enverrons aussi une copie numérique du feuillet de la Semaine nationale de l'immigration francophone 2017 par courriel, pour qu'il puisse être diffusé auprès du personnel des organismes communautaires.

#### **12. Varia**

La discussion porte premièrement sur les absences. Tous ceux qui n'ont pas pu assister avaient des engagements qui ne leur ont pas permis d'assister à la rencontre, excepté pour l'APF. Ronald Labrecque revient sur un point d'information concernant l'immigration d'Haïtiens qui avait été soulevé avant que la réunion ait eu lieu. L'idée avait été retirée, car Éric Lefol, qui avait présenté le thème originellement, ne pouvait plus assister à la rencontre. Les membres se mettent d'accord que notre communauté pourrait bénéficier de ce groupe d'immigrants qui parlent majoritairement en français. Le défi qui a été soulevé concerne le fait que nos organismes n'ont pas de mandats d'accueil des réfugiés. Il est aussi proposé qu'on se mette en contact avec les employés de RODS et SODS qui parlent le français.

### **13. Suivi pour la prochaine rencontre**

Le cadre de référence doit être modifié. Les membres doivent soumettre leurs formulaires de réadhésion, ainsi que leurs formulaires de dépenses. Ils sont aussi encouragés de répondre à l'évaluation de la rencontre. Le plan de communication doit être établi par la coordination. En dernier, le feuillet de la Semaine nationale de l'immigration francophone doit être diffusé par courriel à tous les membres.

### **14. Élection des 2 membres siégeant sur le comité de gestion**

Les candidats qui se présentent d'avance par courriels sont les suivants : Frédérique Baudemont, Carol-Guillaume Gagné et Éric Lefol.

Les candidats qui se présentent en personne sont les suivants : Ildéphonse Bigirimana et Francis Kasongo.

Nous passons au vote secret et 2 membres sont élus : Ildéphonse Bigirimana et Francis Kasongo.

Leurs mandats d'un an commencent à partir de la date d'aujourd'hui.

### **15. Date et lieu de la prochaine rencontre**

Un « *Doodle* » sera envoyé avec des choix de dates pour le mois de janvier. Nous allons nous rencontrer à Regina.

### **16. Ronde de clôture**

Il est mentionné qu'habituellement, un représentant du ministère de l'Économie, ainsi que du Patrimoine canadien assiste aux rencontres du RIF-SK. De même, Bernard Roy pointe l'absence de l'ACFR qui est membre du RIF. La coordination l'ignorait et cela n'a pas été pointé avant.